

N OUELLES DE L'ARCHIPEL

■ *L'Atelier des deux rives*

Suite à une rencontre germano-belge qui eut lieu à Tübingen en juillet 2000, les liens se sont consolidés entre les ateliers des deux rives et du héron, mais cet évènement a aussi permis de mettre à jour un pôle géopoétique à Munich représenté par Wieland Grommes (traducteur) et Michael Lukas, artiste-plasticien qui s'est notamment illustré en aménageant le premier étage du musée d'histoire naturelle de Oldenburg sur le thème du marais. Par ailleurs, l'artiste a présenté un projet d'exposition à l'Atelier 340 à Bruxelles qui, nous l'espérons, pourra se réaliser.

Quant à l'Atelier des deux rives, ses activités se sont davantage orientées vers des travaux de fond: recherches sur la géopoétique qui ont pris la forme d'articles dans des revues (*Parages* et *Mélusine* à propos de « géopoétique et surréalisme »), réalisation avec la complicité de l'Atelier du héron de *Neckarbriefe* (deux numéros), publication de poèmes et de textes en prose dans différentes revues, un recueil *Vers le Spitzberg* aux éditions Encres Vives en 2001. Cependant, le projet à réaliser en 2003 sera avant tout le livre collectif *Kenneth White et la géopoétique* qui paraîtra en France aux éditions L'Harmattan. Nous rassemblons les articles définitifs d'ici le printemps.

Une activité importante reste aussi l'outil internet. À travers la réalisation d'un site intitulé *D'autres espaces* (<http://membres.tripod.fr/Margantin/index.html>), des informations et des textes ont





pu être diffusés, notamment via la page consacrée à Kenneth White. Nous recevons régulièrement des courriels de chercheurs qui, de par le monde, s'intéressent à la géopoétique et nous demandent des conseils de lecture ou des pistes de recherche.

Laurent Margantin
Allensteiner Weg 4, D-72072 Tübingen
margantin@freenet.de

■ *L'Atelier du héron*

Depuis sa création voilà maintenant dix ans (novembre 1992), l'Atelier du héron a toujours privilégié deux pratiques : l'une, qui se veut transhumaine et conviviale, en organisant des rencontres en des lieux propices à l'éveil des sens géopoétiques (d'abord et avant toute chose revenir au monde et arpenter les « sentiers du sentir ») ; l'autre, plus « littéraire », en réalisant des publications, entre autres des « carnets de route » (ce qui résulte de l'expérience du monde après son élaboration dans « l'ermitage herméneutique »).

En ce sens, relevons quelques rencontres qui eurent lieu en dehors de nos « frontières » : à Saint-Valéry-en-Caux sur les rives normandes (à l'occasion d'une exposition à la Maison Henri IV organisée par le Centre géopoétique de Paris en mai 2000), à Tübingen sur les rives du Neckar (juillet 2000), en Suisse sur les hauteurs de l'Emmenthal (juillet 2001), puis à Schwarzsee dans les Alpes bernoises (mai 2002). Une dernière rencontre s'est déroulée en France durant le mois d'août 2002 sur le haut plateau basaltique de l'Aubrac en compagnie des membres de feu l'Atelier du Rhône (*cf.* p. 9). De cette retrouvaille est né à l'initiative de Yvan Dendievel (musicien) un projet de spectacle géopoétique associant musique, voix et images qui, si tout se passe bien, devrait se produire à Bruxelles en avril 2003 avant d'itinérer vers d'autres régions comme Paris et Lyon.

Soulignons également quelques publications réalisées ces dernières années. Notre catalogue s'est enrichi de trois nouvelles collections: *Pérégrins* (deux recueils parus à ce jour), *Latitudes* (avec un essai de Kenneth White: « Poétique de la montagne ») et *Lieux dits* (deux numéros par an). D'autres projets éditoriaux sont en préparation, mais dans l'immédiat, le temps dont nous disposons est largement consacré à la réalisation sur internet du serveur d'informations de l'Institut international de géopoétique: *L'Archipel* (cf. p. 19). De nombreux contacts ont été pris de façon à renforcer les liens et les échanges entre les divers membres d'un archipel qui non seulement s'élargit, mais semble davantage se concrétiser par-delà le paradoxe de ce que l'on appelle communément le « virtuel ».

Serge Paulus
Rue Marie-Thérèse 67, B-1210 Bruxelles
serge.paulus@yucom.be

Pascal Naud
Rue des Taxandres 8, B-1040 Bruxelles
ibukchuk@yahoo.fr

■ *L'Atelier géopoétique d'Aquitaine*

L'Atelier géopoétique d'Aquitaine regroupe en son noyau Michèle Duclos qui a soutenu une thèse sur l'œuvre de Kenneth White (« Les chemins de la pensée poétique », Université Stendhal–Grenoble III, 1993), Patricia Proust-Labeyrie (artiste-plasticienne), Jean-Paul Loubes (professeur d'architecture et écrivain) et Jack Doron (psychologue et artiste).

L'Atelier a organisé des expositions d'arts plastiques, principalement à la Galerie des Voûtes Poyenne à Bordeaux: « Itinéraires géopoétiques » en automne 1994, regroupant sculpteurs, peintres et photographes (Jack Doron, Patricia Proust-Labeyrie, Marie-





Claude White, Georges Amar, Jacques Sarabien, Emmanuel Fillot, Yannick François...) et « Entre'trois » (Patricia Proust-Labeyrie, François-Xavier Fagniez et Jean-Pierre Dall'anese) au printemps 1999. Michèle Duclos a par ailleurs favorisé la publication aux éditions La part des Anges de *Figures du fleuve*, un ouvrage de photographies de Jean-Louis Burc, membre de l'Institut, accompagné de poèmes de Kenneth White.

L'Atelier géopoétique d'Aquitaine travaille actuellement sur un projet de revue (*Goéland*), sous la direction de Jean-Paul Loubes. Thèmes principaux envisagés pour les premiers numéros: « Littoral atlantique » (n°1), « Le Nouveau Voyage » (n°2), « La Montagne » (n°3) et « Architecture, ville et géopoétique » (n°4). Le sommaire du premier numéro est à ce jour clôturé. Reste toutefois à régler la difficile question de son financement. Un dossier complet de ce projet est disponible sur simple demande auprès de l'atelier.

En février 2003 sera organisé à la bibliothèque de Bordeaux un colloque sur l'œuvre de Kenneth White par l'association A.R.D.U.A. (Association régionale des diplômés d'université d'Aquitaine), qui vient de lui décerner son « Grand Prix Littéraire » (cf. détails p. 18). À ce colloque « Horizons de Kenneth White: littérature, pensée, géopoétique », deux fondateurs de l'Atelier, Michèle Duclos et Jean-Paul Loubes, apporteront leur contribution.

Michèle Duclos
Résidence Vendôme (B), rue Mestre 47, F-33200 Bordeaux
Tél. 00 33 5 56 02 47 00
mduclos@libertysurf.fr

Jean-Paul Loubes
Bvd de la plage 54, F-33510 Andernos-les-Bains
Tél. 00 33 5 56 25 05 23
jean-paul.loubes@bordeaux.archi.fr

Patricia Proust-Labeyrie
Le Bourg 75, F-33620 Laruscade

■ *L'Atelier géopoétique du Rhône*

Ce Centre a malheureusement dû se dissoudre. Voici un extrait de la lettre d'adieu de son président, Lionel Seppoloni, parti enseigner en Guyane :

Chers amis,

Après quelques années d'activités marquées surtout par la venue de Kenneth White en Rhône-Alpes et les rencontres inter-ateliers de Savoie, Drôme, Ardèche et Ardennes, l'Atelier géopoétique du Rhône a décidé de s'auto-dissoudre : la dispersion et les activités diverses de ses membres ne permettaient en effet plus un travail de groupe régulier et suivi. Il va sans dire que les membres de l'Atelier continueront à œuvrer dans le vaste champ géopoétique.

Amitiés à tous !

■ *Centre géopoétique de Paris*

À la suite des « rencontres de Fécamp » (1992-1993), réunions de réflexion collective autour de la géopoétique auxquelles participaient Georges Amar, Emmanuel Fillot et Yannick François, et d'autres échanges à Paris (1994-95), le Centre géopoétique de Paris a été créé en 1996.

Le Centre a organisé des expositions, des colloques et des lectures poétiques : « Le chemin des brumes blanches » (Maison Henri IV à Saint-Valéry-en-Caux, 1997), exposition d'Emmanuel Fillot accompagnée d'un mini-colloque sur le thème du rivage (G. Amar, A. Bineau, J.-P. Le Goff) ; « Un atelier par le monde » (Galerie Bellint, 1998), exposition de Georges Amar et Yannick François, accompagnée d'une conférence par Anne Bineau ; « Séminaire de géopoétique de Fécamp » (1998) ; « Sculptures et dessins de Yannick François » (Galerie Bellint, 2000) ; « Peintures d'Hélène Toulouse, sculptures d'Emmanuel Fillot » (Galerie





Bellint, 2000); exposition de l'école Négro Caraïbe de peinture et d'arts plastiques (Galerie Bellint, 2000); « L'atelier par le monde » (Maison Henri IV de Saint-Valéry-en-Caux, 2000), exposition qui a réuni plusieurs disciplines et une douzaine d'artistes venant de plusieurs centres géopoétiques; « Exposition géopoétique : travaux de Georges Amar et Yannick François » (Espace Terre-Neuve, Fécamp, 2001), accompagnée d'une lecture poétique de Danielle Laudrin.

Le centre parisien a également organisé des soirées de lectures géopoétiques, notamment au Centre d'art de l'Échelle (près de Charleville-Mézières), avec Nicole Balaesque-Fagniez (1999) et à la Galerie Bellint (Paris), avec Nicolas Kurtovitch (2000) et Jean Morisset (2000). En 1999, le Centre a de plus lancé un projet d'« atlas géopoétique », une démarche expérimentale de connaissance géopoétique (dossier disponible sur demande).

Yannick François
Rue Ducouédic 36/38, F-75014 Paris
Tél. 0033 1 43 27 02 70
georges.amar@ratp.fr

■ *Geopoetika (Centre géopoétique de Belgrade)*

Le Centar za geopoetiku, renommé Geopoetika, fut fondé par Vladislav Bajac et Branko Masirevic, principalement comme maison d'édition.

Après avoir publié des livres tels que l'étude exhaustive sur le monachisme (*Monaska civilizacija*) par Slobodan Radosevic, il publie en 1994 « L'Esprit nomade » de Kenneth White (*Nomadski duh*), suivi en 1997 du « Plateau de l'albatros » (*Visoravan albatrosa*). En 1998 a paru le compte rendu du voyage fait par White en compagnie de Bajac à travers la Serbie et le Montenegro.

En 1995, le Centre géopoétique de Belgrade a présenté ses publications au Salon du livre de Paris au stand qu'il a partagé avec l'Institut international de géopoétique. Au moyen de conférences et de débats, d'émissions de radio et de télévision, Geopoeitika a fait beaucoup pour répandre l'idée géopoétique, non seulement en Serbie et au Montenegro, mais aussi en Macédoine et dans d'autres pays voisins. Voici un extrait du document de présentation du Centre :

L'idée géopoétique est exceptionnellement bien reçue par un public curieux de nouvelles énergies culturelles ; il y voit non seulement une forme de résistance à toute idéologie fermée, mais aussi la possibilité d'ouvrir un nouvel espace social où partager les valeurs attachées à la vie plutôt que de se recroqueviller en privé. La géopoétique parle une nouvelle langue permettant de se resituer dans l'univers.

Vladislav Bajac
Dositejeva 13/1, 11000 Belgrade (Serbie)
Tél. 00 381 11 635 646.

■ **Portage (Centre géopoétique du Québec)**

Malgré l'intérêt réel pour la géopoétique qui existe au Québec, suscité par les conférences faites à Montréal et à Québec par Kenneth White, entretenu par les enseignements et les travaux de Jean Morisset, géographe à l'université du Québec à Montréal, et d'Eric Waddell, géographe à l'université de Laval, le groupe québécois n'a pas, à ce jour, vraiment pu se constituer, à cause surtout du nomadisme perpétuel des deux principaux animateurs qui passent leur temps entre l'Australie et les Territoires du Nord, entre le Brésil et le détroit de Baffin, en passant par le lac Baïkal et les îles Fidji. Tout en ne leur souhaitant pas une sédentarisation précoce ou excessive, nous espérons toujours que l'intérêt qu'il y a « dans l'air » au Québec puisse se concentrer quelque part.





L'Institut a reçu récemment une lettre de M^{me} Rachel Bouvet, du département d'études littéraires à l'Université du Québec à Montréal, dont voici un extrait :

Je m'intéresse en effet à la géopoétique depuis quelque temps, en fait depuis que je mène des recherches sur l'imaginaire du désert. J'ai un groupe de recherche sur ce sujet [...]. Nous avons organisé l'an dernier un colloque tentant de faire dialoguer géographes et littéraires, ce qui a été très réussi (malgré le faible nombre de géographes présents). J'essaie en ce moment de faire publier les actes. [...] Ceci m'a conduite à explorer la question du nomadisme, de l'espace, de l'altérité, etc., à lire autrement dit certains de vos ouvrages, des lectures qui ont été pour moi déterminantes. J'ai donné l'an dernier un séminaire de 2-3^e cycle sur les théories et pratiques de l'espace en littérature, ce qui m'a donné l'occasion de faire connaître aux étudiants la géopoétique.
Affaire à suivre.

Jean Morisset
4577, avenue Melrose, Montréal H4A2S8, Québec (Canada)
morisset.jean@uqam.ca

■ **Scottish Centre for Geopoetics**

Le Scottish Centre for Geopoetics fut fondé par Tony McManus à Édimbourg en janvier 1995.

Après un colloque (« The Radical Ground », Bibliothèque nationale d'Écosse, octobre 1996), le centre écossais a organisé une série de conférences : « Charting the Mind », par Kevin Anderson (avril 1997) ; « Notes from a Marginal Garden », par G. P. Dutton (mai 1997) ; « Residence in the North », par Tony McManus (juin 1997) ; « What is Geopoetics ? », par Kenneth White (août 1998) ; « My Time in Space », par Tim Robinson (septembre 1999) ; « In the Atlantic Studio », par Kenneth White (octobre

2000). Un bulletin (*Newsletter*), à parution sporadique, rend compte de ces rencontres.

Tony McManus, qui dirigeait le Scottish Centre for Geopoetics, est mort d'un cancer le 8 mars 2002. C'est une grande perte pour ses proches, pour la culture écossaise et pour la géopoétique. Enseignant de littérature, musicien, écrivain, Tony se dépensait sans compter pour répandre l'idée géopoétique en Écosse, en écrivant des articles et des essais, en faisant des conférences (notamment une série à l'Université d'Édimbourg), en organisant des colloques (notamment à la Bibliothèque nationale d'Écosse). La relève de Tony à la tête du Scottish Centre for Geopoetics sera assurée par Norman Bissell.

Norman Bissell

Lincoln Avenue 340, Glasgow G13 3LP, United Kingdom
Tél. 00 44 141 959 6033

■ *Studio italiano di geopoetica*

Le Studio italiano di geopoetica a été fondé par les poètes Francesco Benozzo et Matteo Meschiari et par l'artiste-plasticienne Claudia Losi en novembre 1996. En accord avec l'Institut, le Studio a pour but « la promotion multidisciplinaire de toute recherche poétique, artistique et culturelle concernant la relation physique et mentale entre l'homme et la terre ».

Les résultats de leurs recherches sont consignés dans un bulletin aperiodique (*Bollettino*). Entre 1996 et 2000, le Studio a publié sept numéros, au total plus de 250 pages de contributions poétiques, philosophiques et relatives aux sciences naturelles. À côté d'approches monographiques portant sur des sujets tels que la mer, le nomadisme, l'anarchie, d'autres numéros mêlent traductions, poèmes inédits et autres interventions.





Le Studio a publié aussi quelques volumes spécifiques tels que *Lettere a Trébeurden* de Matteo Meschiari, *Leggende dei ghiacciai* de Francesco Benozzo, la traduction de *In Wicklow* de J. M. Synge par Valentina Carta. Il a aussi organisé et promu de nombreux événements artistiques et culturels. Par exemple, en soutenant la publication du catalogue de l'exposition « Lichen » de Claudia Losi (1997) et la présentation d'un montage de textes poétiques sur le végétal et sur le paysage à Bologne. Enfin, parmi les activités marquantes, rappelons la sortie du volume *Il Testamento di Ovidio e tre poemi atlantici*, quatre poèmes de Kenneth White, traduits par Matteo Meschiari, édité par In forma di Parole (Bologne).

Tout au long de ces six dernières années, les activités du Studio ont permis de faire connaître en Italie l'idée de géopoétique et, en même temps, d'approfondir dans un contexte culturel peu propice la réflexion poétique et philosophique sur le paysage. Un nouveau bulletin est en préparation, et devrait prochainement paraître ainsi que, si leurs finances le permettent, un volume recueillant les meilleures contributions depuis 1996.

Matteo Meschiari
Via Baraldi 12, I-41100 Modena
Tél. 00 39 59 300067
maurom@unimo.it

Dernières nouvelles de l'archipel

Il est fortement question de la création de centres en Vendée et en Nouvelle-Calédonie.

Quant au groupe de la Martinique, représenté par Serge Goudin-Thébia qui a participé à plusieurs de nos manifestations, celui-ci nous annonce dans un message récent que ce groupe a vraiment envie de s'y mettre.

À suivre.